

# INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

Une exclusivité BBGI depuis 1999

Juin 2022

Une performance annualisée de **+11.13%** depuis 1999

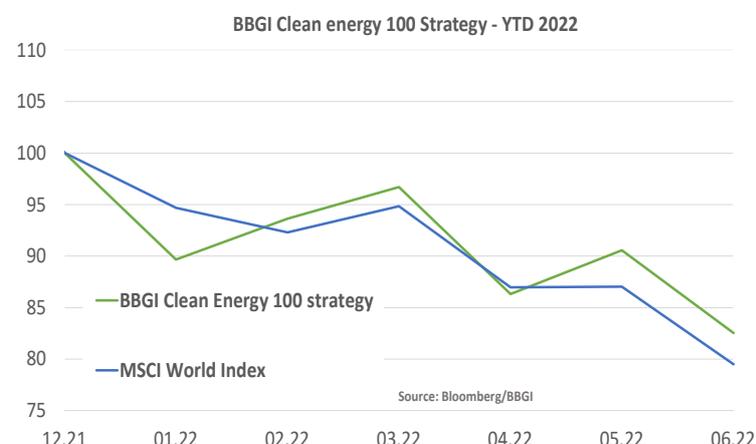
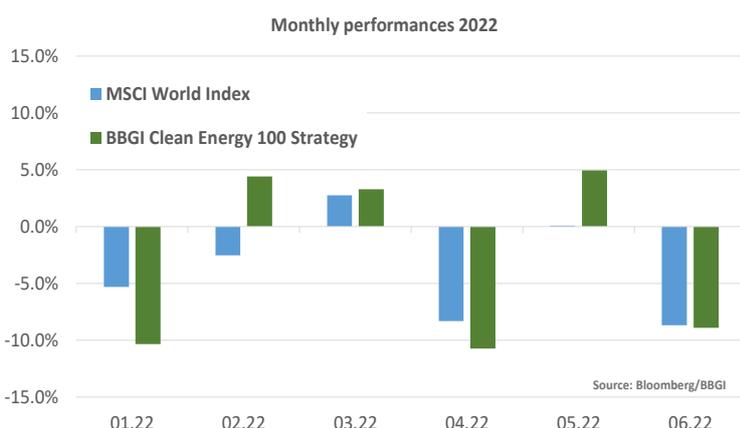
## Les énergies renouvelables n'ont pas été épargnées en juin

	Juin	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	<b>-8.90%</b>	<b>-17.48%</b>
Secteur BBGI solaire :	<b>-5.56%</b>	<b>-13.20%</b>
Secteur BBGI éolien :	<b>-2.57%</b>	<b>-10.53%</b>
Secteur BBGI biofuel :	<b>-10.70%</b>	<b>-1.79%</b>
Secteur BBGI efficacité énergétique :	<b>-11.23%</b>	<b>-24.09%</b>

Le secteur des énergies renouvelables renoue avec la baisse en juin (-9.51%) après avoir rebondi en mai. En effet, les conditions de marchés très négatives ainsi que les tensions macroéconomiques ont aussi fait pression sur les titres liés aux énergies renouvelables. Les 4 segments qui composent la stratégie Clean Energy 100 évoluent tous en territoire négatif et terminent le premier semestre dans le rouge. Le secteur le plus durement touchés est celui de l'efficacité énergétique qui chute de -11.23% ce mois-ci, l'industrie du Biofuel fait légèrement mieux en chutant de -10.56%. Le segment de l'énergie solaire recule lui aussi (-5.56%) tandis que l'industrie éolienne tient mieux le choc en ne cédant que -2.57%.

Le contexte de correction généralisée des marchés actions n'aura donc pas épargné les énergies renouvelables ce mois-ci qui évoluent en territoire négatif depuis le début de l'année. Celles-ci sont néanmoins plus résilientes que les indices de performances classiques comme le MSCI World (-23.94%) ou le Nasdaq (-24%) qui cumulent des pertes plus importantes sur le premier trimestre de l'année 2022. Les fondamentaux sont toujours bons pour les énergies renouvelables, nous pouvons constater une divergence entre le prix des crédits carbone et l'évolution des cours boursiers des principaux acteurs de la transition écologique ce qui pourrait signifier un potentiel de hausse significatif à terme.

Récemment de nouveaux débats sur le potentiel de développement de l'hydrogène en opposition aux batteries ont vu le jour dans les médias spécialisés. Evidemment de nombreux cas de figures démontrent une supériorité des batteries sur l'hydrogène en termes de stockage et d'efficacité énergétique pour l'instant mais nous ne voyons pas la société future se passer de l'une ou de l'autre technologie. En effet nous sommes convaincus que l'écosystème énergétique utilisera l'hydrogène là où la batterie aura atteint ses limites. Des secteurs qui apparaissent comme des niches à l'heure actuelle en comparaison avec la voiture électrique comme la décarbonation de l'industrie métallurgique ou le transport de charges très lourdes se révélera bientôt être une étape essentielle et un déficit majeur sur la voie de la transition écologique.



La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+11.13%** depuis 1999 contre **+4.52%** pour le MSCI World

# Commentaire par secteurs:

## Solaire : -5.56%

Le segment de l'énergie photovoltaïque repart à la baisse en juin et termine le premier semestre en territoire négatif. Celui-ci se trouve être un des secteurs des énergies renouvelables les plus résilients en ne perdant que -5.56% malgré le contexte de remonté des taux très négatif pour les actions et encore plus pour les énergies renouvelables. En effet, en comparaison les actions internationales ont chuté de -20% environ depuis le début de l'année. Parallèlement nous constatons que la demande globale d'énergie photovoltaïque est sur la voie d'une augmentation de +30% sur l'année 2022, cette croissance rapide explique la résistance des titres actifs dans le secteur durant la première moitié de l'année par rapport aux autres segments qui composent notre indice et aux marchés actions. L'industrie solaire a surperformé les autres secteurs durant le premier semestre mais les cours boursier moyens des entreprises restent toujours en deca de leurs plus hauts réalisés au cours de l'année 2021. Ce qui laisse apparaître un potentiel de hausse substantiel si la tendance positive de la demande venait à durer, ce qui nous semble probable à la vue des facteurs macroéconomique et de la crise énergétique européenne récente. En effet, c'est en Europe qu'une grande partie de la demande se matérialisera à moyen terme, les installateurs allemands indiquent déjà que les carnets de commande de leurs équipes sont complets concernant les projets résidentiels. Les fabricants de panneaux solaires tels que **Longi Green Energy** et **Canadian solar** très actifs sur le vieux continent en profiteront particulièrement.

## Biofuel : -10.70%

Les cours de l'éthanol sont toujours à des niveaux records aux Etats-Unis, au Brésil ainsi qu'en Europe depuis l'entrée de la Russie sur le territoire ukrainien. En effet, ce mouvement haussier est la résultante directe de la perturbation majeure qu'a connu le secteur de l'énergie, plus particulièrement du gaz et du pétrole. Simultanément, l'arrivée de l'été et de la hausse des déplacements en voiture ont soutenu la demande d'éthanol pour les producteurs européens comme Verbio. En effet, les cours de l'éthanol sont historiquement corrélés à ceux de l'essence, et de ce fait la récente hausse sur le marché du pétrole a poussé les prix de l'éthanol jusqu'à 2.47\$ en juillet contre une moyenne à 5 ans de 1.67\$. Au Brésil la dynamique est similaire et le marché et même encore plus directement affecté par les fluctuations de prix. En effet la particularité du Brésil réside dans le grand nombre de ce qu'on appelle les « **Flex Fuel Vehicles** » qui peuvent accepter jusqu'à 100% d'éthanol et un mix de minimum 20% couplé à de l'essence traditionnelle. Cette catégorie de véhicule a beaucoup contribué à la hausse de la demande d'éthanol, étant très flexible sur sa consommation d'essence, et a poussé les cours du biocarburant vers leur plus haut point de la décennie.

## Efficiencia energética : -11.23%

L'entreprise qui réalise la meilleure performance dans le segment efficacité énergétique est la firme **chinoise China High speed transmission** qui est le plus grand producteur d'engrenage et de transmission pour technologie éolienne de Chine. L'entreprise tient le choc et réalise une performance positive de +3.27% en juin alors que le segment corrige fortement de -11.23%. Selon une récente étude le marché des boîtes de vitesses industrielles devrait croître de 9.3 milliards de dollars américains d'ici 2024. La majorité de cette croissance serait issue du secteur géographique **Asie Pacifique**. En effet, l'Inde le Japon et la Chine sont très actifs dans la production d'éoliennes et disposent de certaines des plus importantes entreprises de cette industrie. La technologie des boîtes de vitesses industrielle est une composante fondamentale au développement de cette énergie qui a vu ses coûts de production baisser ces dernières années. Il en a été de même pour les boîtes de vitesses, grâce à l'optimisation des designs ainsi que de la compétition grandissante qu'a connu ce secteur d'avenir. Le prix de ces boîtes de vitesses de précision dont China High speed transition est un des leaders devrait encore baisser de -5% et soutenir la demande et ainsi continuer à avantager le développement boursier de la firme chinoise.

## Eolien : -2.57%

Le secteur éolien termine le second semestre par une baisse mais résiste bien à la contraction généralisée des marchés financiers depuis le début de l'année en affichant une perte cumulée de seulement -9.44%. Cette surperformance peut être attribuée aux nombreux stimuli des gouvernements européens en faveur de cette industrie qui sera un des piliers fondamentaux de la transition ainsi que de l'indépendance énergétique du vieux continent. Cette dynamique devrait soutenir le développement du secteur et compenser la hausse des matières premières qui freinent les projets éoliens. En effet, la forte hausse des matières premières durant le premier semestre agit comme une lame à double tranchant pour l'industrie, qui profite des prix élevés de l'énergie mais souffre simultanément des cours des métaux industriels comme l'aluminium dont les entreprises sont fortement dépendantes. Les valorisations restent généreuses malgré une correction de presque 10%, qui peut être expliquée par une révision à la baisse des profits des entreprises à court terme.

